



Collège des Hautes Etudes
Lyon Science[s]

La fabrique du progrès, entre sciences et humanités

Le progrès suscite souvent des sentiments et réactions contradictoires : enthousiasme ou inquiétude, adhésion ou révolte. Nous pouvons le subir ou bien chercher à le construire. Pour mieux le comprendre et en devenir des acteurs éclairés, l'histoire du progrès, ses limites et quelques-unes de ses figures seront analysées au travers de 12 séances proposées par des enseignants issus des 5 établissements du CHEL[s]. Les séances auront lieu à **Sciences Po Lyon** (14 av Berthelot , 69007 Lyon - T2 arrêt 'Centre Berthelot'), chaque jeudi de 18h à 20h en Amphi Leclair, **du 22 septembre au 15 décembre 2016**.

Plus d'informations sur www.chels.fr. Entrée libre et gratuite.
Inscription obligatoire pour les étudiants du CHEL[s].

22 septembre à 18h : La pensée du progrès et de l'histoire des sociétés civiles à l'époque des Lumières Ecossaises

Au XVIII^{ème} siècle anglo-écossais, la question du progrès voit se confronter deux modèles : l'un pense une transformation 'cyclique' des sociétés politiques, l'autre pose leur historicité en termes de 'progrès'. Cette confrontation sera explorée pour comprendre comment la question du progrès est celle de la 'civilisation' des sociétés modernes.



Claude Gautier

Professeur de philosophie politique et de philosophie des sciences sociales à l'École Normale Supérieure de Lyon.

29 septembre à 18h : Le progrès social (XIX^{ème}-XX^{ème} siècles)

La séance reviendra sur 150 ans de protection sociale en pointant l'émergence de la question sociale : celle de la contradiction entre un régime économique fondé sur la propriété privée et le marché libéral, et un régime politique bâti sur une aspiration à l'égalité, à la solidarité et à l'in(ter)dépendance des individus.



Renaud Payre

Professeur de science politique à Sciences Po Lyon.

Gilles Pollet

Professeur de science politique à Sciences Po Lyon.



6 octobre, 18h : La notion de progrès dans l'acte compositionnel entre l'immédiat après guerre et les années 1970

La période 1945-1970 est particulièrement significative de la conception de progrès chez les compositeurs nés vers 1925. Au travers d'exemples concrets et de textes théoriques des principaux compositeurs de l'époque, nous montrerons en quoi cette notion de progrès a marqué cette époque et questionnerons ses répercussions dans la création musicale ultérieure.



Emmanuel Ducreux

Professeur d'analyse des musiques des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles et chef du département de culture musicale au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon.

13 octobre, 18h : L'idée de progrès aux États-Unis, un long cheminement de la Constitution à l'idéologie

L'idée de progrès est au cœur de tous les textes fondateurs de la République américaine, de la Déclaration d'indépendance à la Constitution de 1787 en passant par la Déclaration des droits. Elle s'incarne dans le système politique américain qui est habité et animé par l'idéologie du « progressisme », idée à la fois datée et associée à l'entrée, au début du XX^{ème} siècle, des États-Unis dans la modernité politique et intemporelle.



Vincent Michelot

Professeur d'histoire politique des États-Unis à Sciences Po Lyon.

20 octobre, 18h : Progrès, progressisme et éducation

Ce cours abordera la question des progrès de l'instruction et de la scolarisation, mais aussi celle des progrès de l'élève, et donc les méthodes, les finalités, l'organisation de l'enseignement et leur mutation depuis la fin du XIX^{ème} siècle. Il proposera aussi une analyse historique du progressisme éducatif, qu'il touche aux méthodes et finalités éducatives ou à des enjeux culturels et sociaux (modernisation, démocratisation).



Philippe Savoie

Professeur d'histoire contemporaine à l'École Normale Supérieure de Lyon. Ses recherches portent sur l'histoire de l'enseignement et de la scolarisation.

27 octobre : interruption des séances

3 novembre, 18h : Le progrès et les vaccins

Les vaccins constituent un pilier de la santé humaine et animale et sont associés au progrès de la médecine. Leur évolution au cours du temps et les formidables avancées réalisées dans ce domaine seront retracées. La perception parfois contrastée de ces progrès par le grand public sera également analysée.



Michel Pépin

Dr Vétérinaire, enseignant-chercheur à Vetagro Sup.

10 novembre, 18h : Vers l'exploitation agricole technologique, collaborative et numérique

La transformation de l'agriculture française depuis 30 ans sera présentée en faisant le lien entre progrès technologique et gains de productivité. L'accent sera mis sur la situation actuelle de l'agriculture numérique et technologique. Les conséquences du progrès sur l'organisation des exploitations seront discutées.



Philippe Jeanneaux

Professeur d'économie rurale à VetAgro Sup. Ses travaux de recherche portent sur les relations entre institutions et développement territorial.

17 novembre, 18h : Progrès des analyses biologiques, quels impacts ?

Les technologies pour le diagnostic moléculaire ont fortement progressé depuis 20 ans et ont rendu de plus en plus efficaces la détection de micro-organismes pathogènes, le suivi de cancer... Quels impacts les progrès des technologies en santé humaine peuvent-ils avoir sur le progrès chez les humains ?



Jean-Pierre Cloarec

Professeur à l'École Centrale de Lyon, où il enseigne la chimie, les sciences de l'environnement et les technologies pour la santé.

24 novembre, 18h : De l'hippiatrie vers la médecine équine contemporaine

Progrès de l'exercice de la médecine vétérinaire, illustrés par l'évolution de l'hippiatrie, l'avancée des technosciences et de la technicité instrumentale ainsi que les situations cindynogènes actuelles.



Isabelle Desjardins

Spécialiste en médecine interne équine
Ingénieur de Recherche et Praticien
Hospitalier au Pôle Equin, VetAgro Sup.

Jean-Luc Cadoré

Professeur de médecine agrégé
des Ecoles Vétérinaires, membre de
l'Académie vétérinaire de France.



1 décembre, 18h : Emergence et crise de l'idée de progrès dans l'interprétation des musiques historiques

La fin des années 1960 ouvre la crise de la représentation dominante de la modernité musicale et voit émerger une conception positiviste de l'interprétation des musiques anciennes, fondée sur la notion d'authenticité. Ces mouvements sont-ils indépendants, ou peut-on imaginer un transfert des représentations progressistes, du domaine de la composition vers celui de l'interprétation ?



Jean-Philippe Guye

Musicien et musicologue, spécialiste des rapports entre arts visuels, littérature et musique, il est professeur d'art et civilisation au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, et d'analyse musicale au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon.

8 décembre, 18h : Construire le progrès grâce aux métaheuristiques

Des mécanismes naturels sont modélisés pour optimiser des systèmes artificiels et constituer ainsi des outils de réalisation du progrès. Quelques métaheuristiques (algorithme génétique, essai de particules, recherche d'harmonie) seront présentées et illustrées sur des applications en ingénierie.



Christophe Corre

Professeur à l'École Centrale de Lyon où il enseigne la mécanique des fluides et la simulation numérique des écoulements.

15 décembre, 18h : Acteur du progrès médical, homme-orchestre ou chef d'orchestre ?

Nos sociétés ont fait progresser le cadre des recherches médicales pour optimiser les retombées scientifiques, économiques, éthiques, réglementaires associées à toute nouvelle approche thérapeutique. Mais ce mouvement ne s'opère-t-il pas au détriment du progrès médical lui-même ?



Thierry Roger

Professeur en Anatomie comparée
Directeur Scientifique, Membre du Comité de Direction de VetAgro Sup.

Retrouvez le CHEL[s] sur www.chels.fr

